Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 132 (2011)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

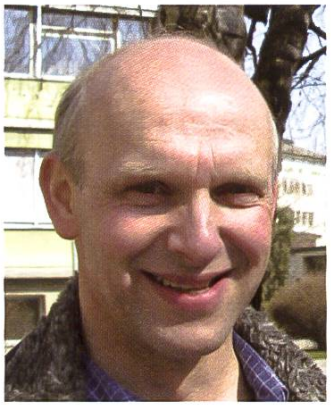
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Juillet 2011

«L'abeille prépare sa luge au milieu de l'année»

Mes biens chers/es,

La première miellée est maintenant derrière, et sa quantité en a réjoui plus d'un d'entre vous.

Comme à fin juin il y a souvent un trou dans les floraisons, les rentrées peuvent être maigres au point que les colonies les plus fortes sont les premières à mourir de faim. Le cas échéant, il faudra les nourrir. L'idéal est de garder en réserve des cadres de corps pleins de nourriture operculée, qu'elles consommeront sans la déplacer dans la hausse. On peut aussi donner à lécher les opercules de la première extraction. Si l'on donne du sirop de sucre, il faudra enlever la hausse pour qu'il ne soit pas mélangé à une éventuelle nouvelle récolte.

Une miellée d'été peut commencer avec la floraison des faux acacias et des tilleuls. De même sur des épicéas, des érables de montagnes et sur des chênes, si des pucerons veulent bien produire du miellat. D'autres fournisseurs de nectar d'été sont les châtaigniers, les framboisiers, les phacélias, le trèfle blanc de même que le sapin blanc. En montagne, les miellées sont obtenues d'érables, de rhododendrons, de myrtilles et des fleurs des champs d'altitude.

Une balance à ruches donne de bonnes informations sur le début, l'importance et la fin de la miellée.

En fonction de la situation et de la région, les colonies, sentant le raccourcissement des jours s'opérer vont, tel le vieux dicton cité en titre, se préparer très tôt pour l'hiver à venir.

Après la récolte ou en l'absence de miellée d'été et avec l'avance de la saison, les abeilles seront plus agressives qu'au printemps; le danger de pillage est accru. Tous les cadres de hausses seront rapidement enlevés et extraits et stockés dans des caisses ou armoires étanches aux abeilles.

Ces travaux peuvent être faits en même temps que la récolte de la miellée d'été et le contrôle des colonies. Parfois ceci n'est pas possible à cause des risques de pillage ou par manque de temps.

Un début de nourrissement précoce est un avantage, car les abeilles d'été peuvent bien assimiler l'eau sucrée et ainsi ménager celles d'hiver. Administrer du sirop par petites quantités aura pour effet de simuler une miellée et de relancer la ponte de la reine, de manière à ce que la population de la colonie soit suffisante pour assurer sa survie pendant l'hiver. La boucle est ainsi bouclée...

A la fin de mon écrit de la revue de mai, je vous avais promis de partager avec vous le thème :

Que faire d'un essaim fraîchement cueilli ?

(un petit malaise cardiaque m'en avait empêché dans le dernier numéro...)

Il y a trois manières d'enrucher un essaim fraîchement cueilli :

– ***Par le trou de vol :*** le soir même ou le lendemain matin, placer une ruche vide contenant au minimum 4 cadres de cire gaufrée à son emplacement définitif. Etaler une toile devant le trou de vol, y déverser et étaler l'essaim. Il rentrera tout naturellement dans la ruche. Opération spectaculaire que je conseille à tous les jeunes apiculteurs. Un essaim ne quittera jamais une ruche dans laquelle il est entré tout seul.

– ***Le laisser dans la ruche qui a servi à le cueillir:*** pour le retenir il sera prudent de lui donner de suite un cadre de couvain, car les éclaireuses auront déjà repéré un emplacement plus confortable à leurs yeux. Sans ce couvain, l'essaim obéirait à ces dernières et déserterait l'habitation proposée, même en lui fournissant un nourrissement.

– ***La mise en pénitence:*** pour éviter que les éclaireuses aient le dernier mot, l'essaim est placé dans un endroit frais, obscur et calme pendant au moins deux jours, puis le troisième il est enruché avec quelques cadres de cire gaufrée et nourri. Il aura oublié son envie d'évasion.

Que devient la souche?

Le premier essaim qui quitte la ruche est dit primaire. Il se compose d'environ la moitié des abeilles adultes de la colonie, soit 2 à 3 kg et de la vieille reine, lourde, le ventre rempli d'œufs. C'est pourquoi il se pose bien souvent à proximité des ruches et reste assez longtemps en place.

Huit à dix jours plus tard, il n'est pas rare que la ruche rejette un essaim secondaire; celui-ci est plus petit et contient forcément une ou plusieurs jeunes reines. Il se posera beaucoup plus loin et restera très peu de temps en place.

On peut éviter la formation d'un essaim secondaire en recherchant la ruche qui est à la base de l'essaim primaire. Dans une boîte contenant de la farine on fait tomber quelques abeilles de l'essaim. On secoue la boite pour qu'elles soient bien blanchies et le soir quand l'activité est réduite on les lâche dans le rucher; ainsi la ruche essaimeuse est trahie. On déplace cette souche à quelques mètres et à sa place on installe l'essaim qui le lendemain recueillera toutes les butineuses. Ainsi appauvrie la colonie ne jettera pas d'essaim secondaire.

Traitement des essaims

Lorsqu'un essaim est récolté et introduit dans une ruchette ou une ruche, il doit être traité contre le varroa. Après environ une semaine, mais avant que les premières larves ne soient operculées, on le traitera à l'acide oxalique pour éliminer les varroas portés par les abeilles.

Et pourtant je le savais…

Faites une pâte de miel et de cannelle en poudre, appliquez sur du pain, plutôt que de la gelée ou de la confiture, et manges-en régulièrement pour le petit déjeuner. Cela réduit le taux de cholestérol dans les artères et sauve le patient de crise cardiaque. Aussi ceux qui ont déjà eu une crise, s'ils font cela tous les jours, ils sont gardés à bonne distance d'une nouvelle attaque. L'utilisation régulière de cette pâte soulage la perte du souffle et renforce les battements du cœur. En Amérique et au Canada, plusieurs maisons de soins infirmiers ont traité des patients avec succès et ont trouvé qu'en vieillissant, les artères et les veines qui normalement perdent leur flexibilité et s'obstruent, se revitalisaient avec la prise de miel et la cannelle.

Rémy Meier